Chapitre 3 : 24 Septembre

Par DarkSpielberg

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les cours ont repris depuis trois semaines. Il flotte, en ce début d'année scolaire, un parfum de noirceur, comme jamais auparavant.

Entre Claire et moi, tout est redevenu presque comme avant. Je dis « presque », car je n'arrive pas à être de nouveau l'ami que j'étais il y a un an.

Il y a eu beaucoup de tensions, ces dernières semaines. Des colères pour tout et rien. Crises officielle pour couple officieux.

Ce matin là, elle arrive, comme à l'accoutumée, à 7h46. C'est toujours elle qui vient à moi pour me dire bonjour, jamais l'inverse. Allez savoir pourquoi !

- Ça va ? me demande-t-elle.

- Et toi ?

- Je dois travailler. J'ai contrôle continu de formation ce matin.

- Ah...

- Et je n'aurai pas de récréation.

- Ah...

- Alors salut !

- Ok...

Je passe donc la récréation de 10 heures en compagnie de Gabrielle.

- Faut pas qu'elle soit trop sur le boulot, ça va la tuer la pauvre !

- Elle verra bien par elle-même ce qui lui paraît bien ou pas.

- Ça m'énerve de ne pas la voir !

- Ce n'est pas de sa faute !

- Je sais bien, mais, chaque minute sans elle, c'est une minute de perdue dans le compte à rebours. - Le compte à rebours ?

- Si elle s'en va loin de nous l'an prochain, chaque seconde avec elle est précieuse.

- Pour le moment, c'est cette année qui compte. Si tu penses trop à l'avenir, tu perds du temps dans le présent à trop réfléchir.

- C'est le présent qui compte. Ne te dis pas « Si seulement ». Le présent, c'est que Claire est ta meilleure amie. Et ça, c'est une chance incroyable.

- C'est vrai, tu as raison.

A midi, en quittant ma classe, je vais à mon casier. En faisant mon sac pour le lendemain, je la vois aller à son casier. J'accélère le mouvement pour la rejoindre.

- Hey ! Alors, alors, ce CCF ?

- J'ai tout raté.

- Mais non, arrête, je suis sûr que tu vas avoir la meilleure note.

Elle sourit.

- Oui, j'aimerais bien.

- T'inquiètes, ma belle.

- Tu manges où ?

- En ville exceptionnellement. Je n'ai pas rechargé ma carte de self.

- Viens avec moi.

- Ça ne te dérange pas ?

- Non, non. Après, je vais au code.

- Eh, tu ne me l'avais pas dit, ça !

- Ah ouais ? Désolé, j'aurais cru...

- C'est pas grave.

- Tu peux m’y accompagner, si tu veux.

Un sourire illumine mon visage.

- Tu ne me le redemanderas pas deux fois !

- Alors, en route !

Après un repas hyper complet (Panini et Sandwich au thon), Claire m'emmène à son auto-école.

Le bâtiment ne paye pas de mine, au premier abord. Un vieil immeuble miteux.

- Tu payes combien ici ?

- 984, je crois, dans ces eaux-là.

- Ah ouais...

Nous rentrons. Les autres élèves sont là. Huit jeunes et trois adultes. Le moniteur et un maigrichon rouquin à lunettes.

- Aujourd’hui, nous allons étudier la signalisation.

Et il nous met un DVD. Le cours est d'un tel intérêt que Claire et moi manquons de nous endormir. Je dessine sur mon carnet de tests, un bateau de pirates et divers portraits assez drôles. Claire éclate de rire en les voyant. Tout le monde nous regarde.

Mais nous continuons à rire.

Quand je sors, c'est l'heure du verdict.

- Six fautes, me dit-elle.

- Neuf.

- Zut ! Maudite pirate !

Elle appelle son père pour qu'il vienne la récupérer.

- Ça va chez toi, sinon ?

- Oui, mais Charlène est toujours aussi soûlante.

- T'énerves pas contre elle, ça ne servira à rien, à part faire empirer les choses.

- Oui. Tu vas faire quoi de beau ?

- Je comptais aller au ciné. Il y a Maglev qui sort.

- C'est aujourd'hui ?

- Oui.

- Trop bien ! Attends !

Elle sort son porte-monnaie.

- Oh oui ! J'ai assez !

- Tu veux y aller ?

- Trop !

- Et ton père ?

- Ah !

Elle l'appelle.

- Papa ? En fait, je vais au ciné. Tu me récupères après, à 17h ? Ah... Ok. Bisous.

- Tu t'es fait engueuler ?

- Pas du tout. Je vais juste devoir prendre le bus.

- Toi alors, t'arriveras toujours à me surprendre !

Le cinéma n'est qu'à une centaine de mètres, mais le film ne commence que dans 20 minutes. Nous nous asseyons pour discuter.

- C'est quand même mieux que le code, non ?

- C'est clair, mais, en rentrant, je fais mes devoirs. Je dois absolument réviser, alors je ne pense pas que je me connecterai ce soir.

- T'as combien de moyenne ?

- Autour de 10...

- Aïe, pour aller en Sciences médico-social, c'est juste.

- C'est pas de ma faute, les filles de ma classe m'embêtent sans arrêt !

- Tu t'en fous, fais pas attention.

- Mais j'en ai marre !

- Ne t'inquiète pas, si jamais je les chope à t'attaquer, je leur dirai ce que je pense.

- Ça ne servira à rien.

- C'est ça, ouais. Je te laisserai pas seul face à ces écervelées.

- Merci.

- Je te dois bien ça.

- Heureusement que tu es là.

Chacun paye son ticket d'entrée (Elle ne veut pas que je paye à sa place) et va dans la salle 1, la plus grande, la plus belle. Il y a tant de souvenirs. C'est ici qu'avec Claire et Gabrielle, nous avons vu Pirates des Antilles 3. C'est là que nous avons tous rigolé, comme jamais auparavant. C'est notre sanctuaire.

Nous nous installons au fond, sous le projecteur, comme à chaque fois. Il y a peu de monde, c'est étonnant pour un tel film. Je m’attarde sur les quelques couples présents et je soupire.

- Depuis combien de temps tu n'es pas venu ? Me demande-t-elle.

Mes rêveries s'interrompent brusquement.

- Euh… Depuis notre Pirates des Antilles 3 en mai.

- Ah ouais, quand même !

- Et toi ?

- Deux semaines.

- T'as dû y aller pendant les vacances, toi !

- Trois fois. Le reste du temps, je télécharge.

- Quel modèle de société !

- Eh, quitte à être une pirate, autant l'être jusqu'au bout !

- Ce n'est pas moi qui te dira le contraire !

Le film a commencé depuis 1h37. Il reste encore 20 minutes, environ. Le film est bien, mais ce n'est pas lui que je regarde.

Tous mes sens sont tournés vers Claire. Je sens le parfum envoûtant de sa peau et de ses vêtements. J'entends sa respiration lente et délicate. De temps à autre, nos bras s'effleurent, faisant frémir ma peau à chaque fois.

Je n'en peux plus.

Le moment critique du film est arrivé. Tant pis !

Sans prévenir, je glisse vers son épaule et pose ma tête dessus.

Elle se déporte vite fait vers sa gauche, me laissant glisser dans le vide.

- Quoi ?

- Arrête !

- Mais, Claire !

- Non !

- Allez, viens !

- Non !

- Mais, Claire, en tant qu'amis, on peut faire ça !

- Pas avec moi !

Elle sort si vite du cinéma que j'ai du mal à la rattraper.

- Claire... Attends !

Elle s’arrête et se retourne brusquement vers moi.

- Quoi ?

- Écoute, je pensais qu'avec le temps ça ira mieux, mais en fait c'est pire. Je n'arrive pas à te considérer comme une simple amie, pas après ce qui nous est arrivé.

- Il n'est rien arrivé !

- Arrête ! Ne me dis pas que tu ne ressens plus rien !

- Si ! Maintenant, laisse-moi, je dois attraper mon bus avant qu’il ne parte.

- Claire ! Dis-moi ce que je dois faire !

Je lui attrape le bras.

- Laisse-moi tranquille !

Je le relâche.

- Claire !

- Je vais rater mon bus !

Elle s'en va en courant.

Une fois de plus, je suis paralysé.

C'était pathétique.

Nul.

Je me retourne vers les bancs publics. Deux amoureux y sont assis et s'embrassent.

J'envoie voler un caillou du pied et m'en vais vite de cet endroit maudit.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés